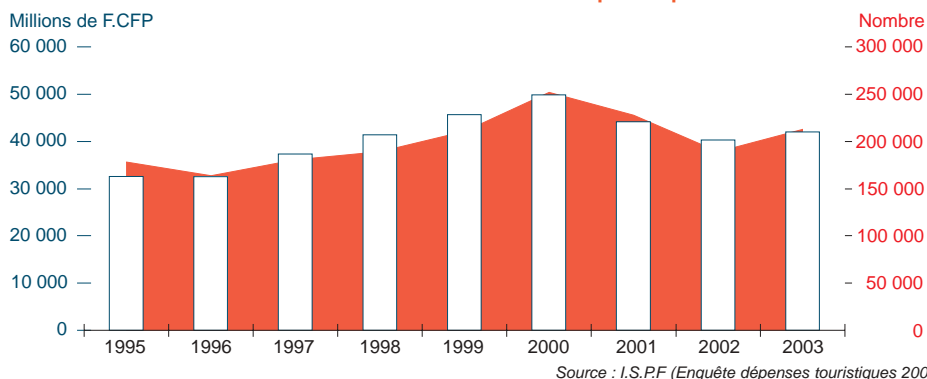


Les touristes internationaux de retour au fenua en 2003

Les effets conjugués d'un contexte géopolitique très tendu et la menace d'une épidémie de pneumonie atypique (SRAS) n'ont pas empêché les touristes internationaux d'être plus nombreux à visiter le fenua en 2003 qu'en 2002. Toutefois, le niveau de fréquentation est encore inférieur à celui de 2001. Le tourisme international ou « récepteur » a rapporté 42 milliards de F.CFP et constitue bien la première ressource de la Polynésie. Américains et Français sont toujours les principaux marchés. Par catégorie de postes de dépenses, le secteur hôtelier avec 42 % de la recette totale est le premier bénéficiaire de retombées directes de l'activité touristique. Parmi les motifs de séjour, les voyages de noces représentent dorénavant près de 21 % des touristes.

Toujours premier : Le marché américain

Évolution des recettes et effectifs touristiques depuis 1995



Le « tourisme récepteur » a rapporté 42 milliards de F.CFP de recettes en 2003, soit 76 % des ressources propres¹ du territoire. À titre de comparaison, les exportations de produits locaux n'ont généré que 13,4 milliards de francs CFP (24 % des ressources propres).

L'Amérique du Nord génère la majeure partie des recettes (38,4 %) et représente 38,1 % des effectifs. Les touristes américains, soit un peu moins de 48 000 personnes (-19 % depuis 2001), ont ainsi dépensé 16,1 milliards F.CFP au cours de leur séjour (-11 % depuis 2001). La baisse conséquente du nombre de touristes est partiellement compensée par une légère hausse de la durée moyenne de séjour (10,1 jours en 2003 contre 9,6 en 2001, soit +5,2 %) et par une augmentation des dépenses moyennes (199 060 F.CFP contre 181 150 F.CFP en 2001, soit +9,9 %). Cette évolution positive des dépenses moyennes est, d'une part, structurelle avec un poids plus faible des croisiéristes dans les effectifs américains (-27,5 %

L'évaluation des ressources générées par le tourisme se fait dans le cadre d'une enquête sur les dépenses touristiques réalisée une fois tous les deux ans auprès des touristes internationaux. Ce Points Forts correspond aux résultats 2003. Le montant des recettes touristiques est évalué par les dépenses effectuées localement par les non résidents, en matière d'hébergement, de restauration, de commerces, de transports locaux etc., à l'exclusion des dépenses réalisées hors territoire, en particulier, celles correspondant aux billets d'avion internationaux. Il équivaut donc à un chiffre d'affaires réalisé par les entreprises polynésiennes. Pour faciliter la lecture, les données chiffrées sont présentées avec des arrondis. Les données brutes sont disponibles à l'institut de la statistique.

* : Les transferts de l'Etat ne sont pas comptés en ressources propres.

N° 2/2004

Directeur de la publication :
Serge CONTOUR

Rédactrice en chef :
Patricia ANNEVILLE

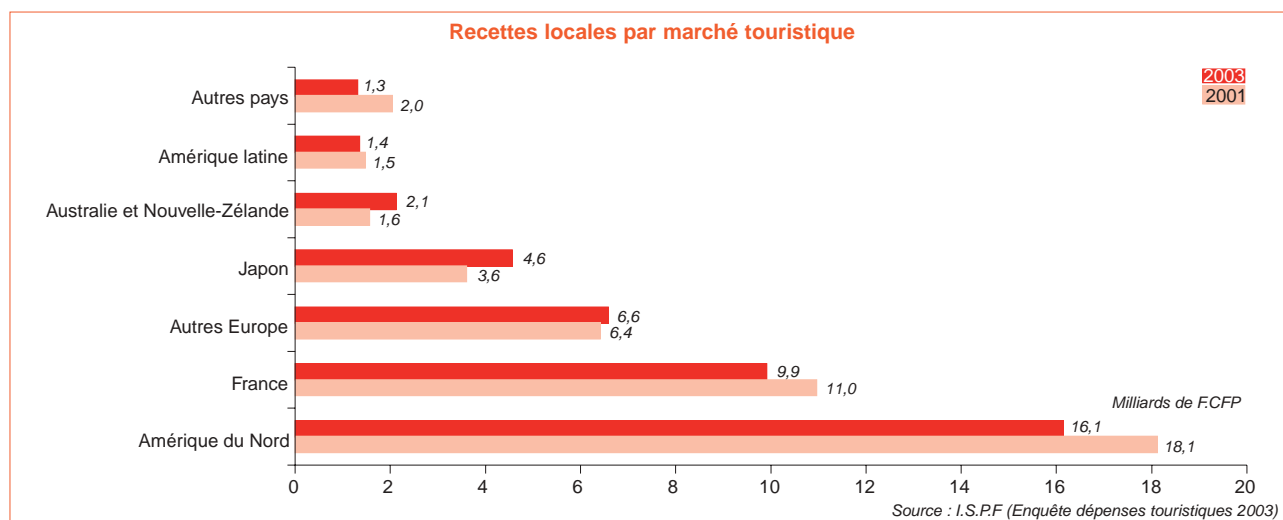
Auteur de la publication :
Julien VUCHER-VISIN

Maquettage : Yrida DOMINGO
Flashage : SCOOP
Impression : STPmultipress

Vente et abonnements : 47 34 42
Prix du numéro :
En Polynésie française : 600 F.CFP
Hors Polynésie française : 750 F.CFP

Dépôt légal : Septembre 2004
ISSN 1247 - 7370
©ISPF 2004

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti
Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52
E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf



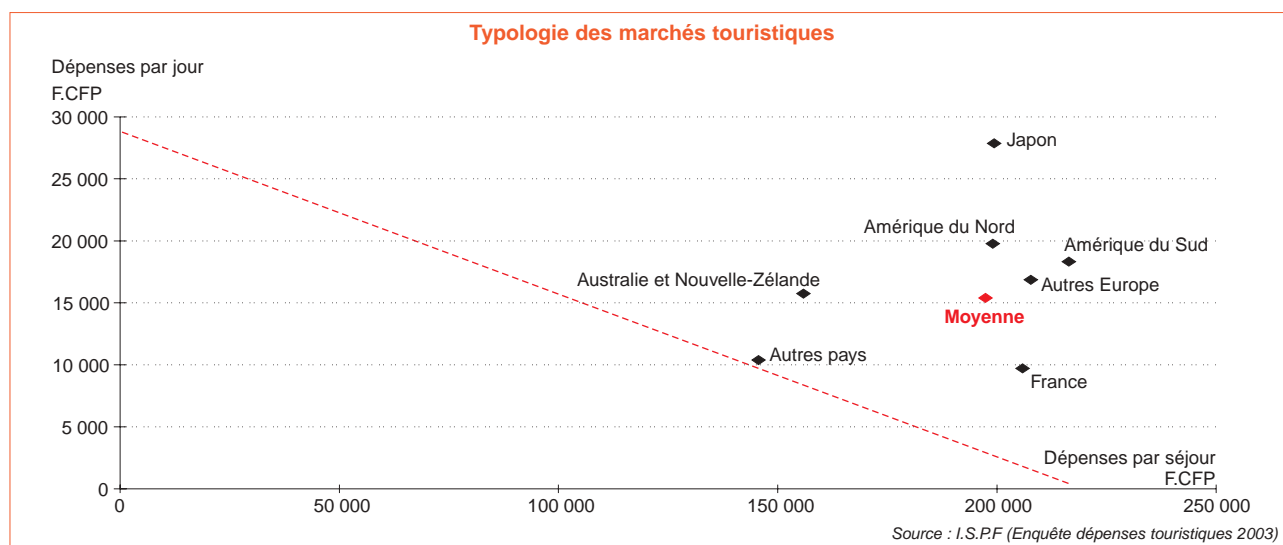
depuis 2001), tourisme moins rémunérateur que le tourisme traditionnel terrestre. Elle est, d'autre part, conjoncturelle avec une hausse des dépenses moyennes par séjour qui affecte l'ensemble des marchés (197 400 F.CFP en 2003, soit +1,7 % depuis 2001).

Les Européens (y compris la métropole) sont le deuxième marché après les américains soit 79 864 personnes (-4,4 % depuis 2001). Leur durée de séjour est la plus longue de tous les marchés (17,7 jours pour une durée moyenne de 12,8 jours). Ils apportent 16,5 milliards F.CFP, soit 39,3 % du chiffre d'affaires touristique (-5,2 % depuis 2001), pour une part de marché s'établissant à 37,5 %.

Les Français de métropole (60,3 % des Européens) représentent 22,6 % de l'ensemble des touristes, soit le même poids qu'en 2001. Ils ont la plus longue durée de séjour (21,2 jours en 2003, stable depuis 2001) et fournissent 23,6 % des recettes en 2003 contre 24,8 % en 2001.

Les touristes japonais ont bien bénéficié de l'augmentation des liaisons aériennes vers le pays du soleil levant (22 082 touristes contre 19 031 en 2001). Le Japon constitue 10,9 % des recettes totales (contre 8,2 % en 2001), soit 4,6 milliards de F.CFP. La clientèle japonaise a augmenté sa durée de séjour (7,2 jours en 2003, contre 6,3 jours en 2001), d'où une dépense moyenne par séjour de 199 340 F.CFP contre 189 490 F.CFP (soit +5,1 %), alors que sa dépense par jour est en légère baisse, -7 % par rapport à 2001.

Une dépense par séjour contrastée



Tous pays de résidence confondus, la dépense moyenne quotidienne s'établit à 15 400 F.CFP (-1,2 % depuis 2001), pour un séjour moyen de 12,8 jours (10,4 jours hors France). Ce résultat masque toutefois des comportements fortement disparates selon les pays.

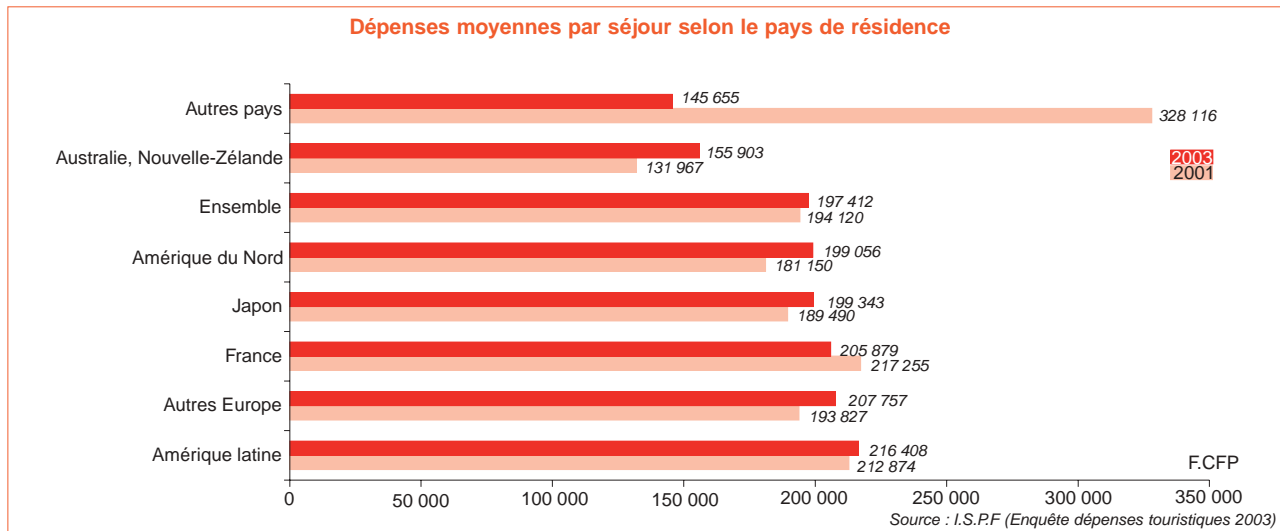
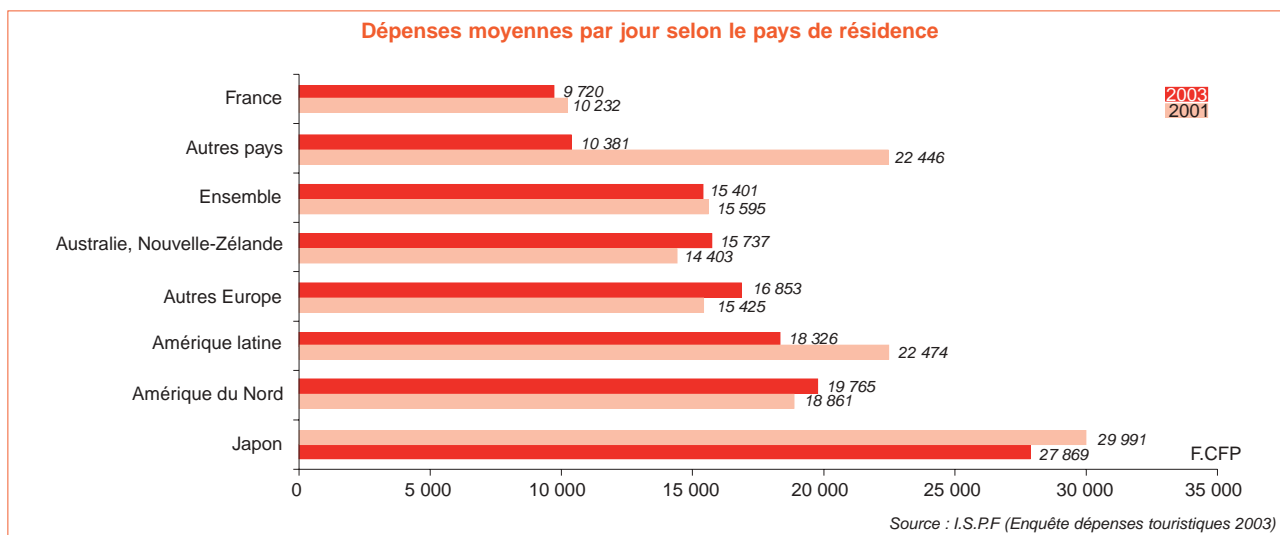
Les Japonais arrivent largement en tête, avec une dépense par jour et par personne presque deux fois supérieure à la moyenne (soit 27 870 F.CFP). Ils sont suivis par les Américains du Nord qui, avec un montant journalier de 19 770 F.CFP, devançant de peu les Américains du Sud. Avec environ 15 740 F.CFP par jour (+8,6 % depuis 2001), les Australiens et les Néo-Zélandais se situent quant à eux un peu au-dessus de la moyenne.

Les Français de métropole sont dans le peloton de queue avec une dépense moyenne par jour en baisse de 4,9 % qui s'élève à 9 700 F.CFP.

Toutefois, cette dépense par personne et par jour apparaît, bien souvent, inversement proportionnelle à la durée du séjour. Ainsi, l'ampleur de la dépense journalière des Japonais se réalise sur un séjour très court, ce sont eux qui restent le moins longtemps (7,2 jours en moyenne).

A contrario, les Sud Américains conjuguent une durée de séjour relativement longue (11,8 jours) et une dépense par jour importante (18 320 F.CFP) qui les positionnent en première place des grands marchés les plus rémunérateurs par séjour (216 410 F.CFP).

Les touristes européens (hors France) ont les mêmes caractéristiques et se situent en deuxième position en terme de dépenses moyennes par séjour, les Français sont troisièmes. Les Américains sont pénalisés par la durée des vacances prises sur le territoire (10,1 jours) et, malgré l'importance de leurs dépenses par jour, arrivent tout juste au-dessus de la moyenne des dépenses par séjour.



L'Australie et la Nouvelle-Zélande présentent une dépense moyenne par séjour en-dessous de la moyenne (155 900 F.CFP) en grande partie liée à la durée du séjour la plus faible après les Japonais (9,9 jours) et une dépense par jour juste dans la moyenne.

Qui dépense quoi ?

Ce sont les Américains du Sud, les Européens (hors France) et les Américains du Nord qui consacrent la plus forte somme à l'hébergement en valeur absolue. Les touristes issus de ces trois marchés dépensent entre 112 800 F.CFP et 129 600 F.CFP par séjour en hôtellerie et croisière, ce qui représente plus de la moitié de leur budget local vacances (respectivement 59,9 %, 57,2 % et, 56,6 %).

Le Japon, avec une dépense moyenne de 104 350 F.CFP en hébergement (52,3 % du budget moyen) est le premier des marchés émetteurs à se situer en-dessous de la moyenne des dépenses en hébergement qui se monte à 106 650.CFP (-1,1 % depuis 2001).

À l'inverse, les résidents du Pacifique Sud affichent les montants les plus faibles : 93 050 F.CFP pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande (+13,1 % depuis 2001) et 63 850 F.CFP pour les autres pays, majoritairement des états insulaires voisins. Les échanges et manifestations culturelles ou sportives inter Pacifique (Jeux du Pacifique, Hawaiiiki Nui...), voire des liens familiaux ou amicaux plus fréquents, expliquent sans doute ces résultats, l'hébergement étant alors fréquemment peu onéreux, voire gratuit (43,8 % du budget total).

Les Français sont en tête pour les dépenses en restaurants et consacrent, au cours de leur séjour sur le territoire, 98 300 F.CFP en moyenne à l'hébergement (47,7 % de leur budget moyen) dont 88,2 % vont vers l'hôtellerie, soit un peu plus que la moyenne (83 000 F.CFP), et davantage que les Américains du Nord (70 850 F.CFP). Ces derniers se montrent en effet les plus dépensiers en croisières (41 900 F.CFP).

Les Européens (hors France) dépensent la somme moyenne record de 105 900 F.CFP en hébergement terrestre, suivis des Japonais dont la dépense en hôtellerie est de 103 000 F.CFP. Il convient de souligner que, pour ces catégories de touristes, les dépenses en alimentation sont souvent intégrées aux dépenses d'hébergement, dans le cadre de séjours en pension complète ou en demi-pension.

Catégories de dépenses par touriste et séjour en Polynésie selon le pays de résidence en 2003

Unité :	Amérique du Sud	Amérique du Nord	France métropolitaine	Autres Europe	Japon	Australie, Nouvelle-Zélande	Autres pays	Dépenses moyennes F.CFP
Hôtels	95 727	70 846	86 621	105 885	102 982	67 862	56 406	83 024
Croisières	33 855	41 910	11 647	13 032	1 364	25 191	7 448	23 624
Restaurants, bars, cafés	14 509	15 847	23 732	16 765	16 291	13 675	14 698	17 589
Commerces alimentaires	2 760	4 955	11 398	7 294	4 713	7 160	8 541	6 965
Commerces non alimentaires	25 760	31 513	27 767	19 682	28 853	18 290	16 774	26 974
Excursions, loisirs	16 340	15 870	13 365	16 387	18 003	7 103	6 721	14 674
Transports locaux	25 471	17 043	29 845	27 268	25 802	15 969	32 222	23 232
Autres dépenses	1 986	1 071	1 504	1 443	1 336	653	2 845	1 329
Total	216 408	199 056	205 879	207 757	199 343	155 903	145 655	197 411

Source : I.S.P.F. (Enquête dépenses touristiques 2003)

Une autre particularité des Français est la part conséquente du budget qu'ils consacrent aux transports locaux (terrestres, maritimes et aériens). En effet, pour cette catégorie de dépense, ils se situent au deuxième rang (29 850F.CFP), aux côtés des autres pays (32 220 F.CFP), des Japonais (25 800 F.CFP) et des autres Européens (27 270 F.CFP). Ce résultat est révélateur de la propension à visiter les îles polynésiennes pour les non croisiéristes (80,5 % des touristes).

Chez les touristes terrestres, 85,7 % des Métropolitains, 90,7 % des autres Européens et 95,3 % des Japonais ont visité au moins une île polynésienne autre que Tahiti. En outre, alors que les Japonais privilégient nettement Bora-Bora (visitée par 76 % d'entre eux), la curiosité des Français apparaît davantage diversifiée, puisqu'ils se rendent aussi bien sur cette île (43 % d'entre eux), qu'à Huahine ou Rangiroa où ils représentent 50 % des touristes terrestres.

Répartition des touristes terrestres par île*

Unité :	Europe (hors France)	Amérique du Sud	Amérique du Nord	France	Australie N.-Zélande	Japon	Autres pays	Total
								<i>Nombre</i>
Bora-Bora	16 005	2 900	23 661	19 584	2 810	17 038	1 410	83 409
Huahine	4 735	804	5 033	12 374	1 050	104	788	24 889
Moorea	18 873	3 773	32 340	32 898	7 099	5 475	2 727	103 185
Raiatea	2 400	497	2 797	7 663	1 313	353	892	15 914
Tahiti	27 404	4 928	43 756	44 406	11 623	19 179	8 668	159 966
Tetiaroa	679	-	310	2 662	59	71	63	3 843
Tahaa	1 846	414	1 667	4 743	550	846	283	10 349
Australes	-	-	173	404	-	-	116	693
Marquises	583	158	1 014	2 642	184	-	126	4 708
Rangiroa	5 123	298	1 735	8 282	398	776	315	16 926
Maupiti	755	-	307	2 917	155	-	151	4 286
Autres Tuamotu-Gambier	3 403	-	1 538	3 125	255	212	-	8 534
Touristes terrestres	29 413	5 245	47 991	45 711	12 021	22 282	8 668	171 331

* : le total est supérieur au nombre de touristes puisqu'un touriste est compté autant de fois qu'il visite d'îles.

Source : I.S.P.F. (Enquête dépenses touristiques 2003)

Une recette substantielle pour l'hôtellerie

L'hôtellerie se distingue, et de loin, comme le premier bénéficiaire des retombées directes de l'activité touristique internationale.

En effet, les touristes ont dépensé pas moins de 17,6 milliards de francs CFP dans ce secteur, soit 42,1 % de la dépense totale. Ce résultat se conçoit aisément, compte tenu de l'orientation du marché polynésien encore fortement dominé par le tourisme haut de gamme. L'offre en structures d'hébergements classées, aux tarifs élevés, demeure importante.

Les dépenses en croisières arrivent en deuxième position avec un montant de 5,03 milliards de F.CFP. L'importance de ce poste de dépenses s'explique par la présence en 2003 de trois paquebots de grand luxe, le Tahitian Princess, le Wind Star et le Paul Gauguin qui, ensemble, offrent une capacité d'accueil globale de 1 200 passagers et pendant deux mois du Pacific Princess (688 passagers). Ces quatre paquebots regroupent à eux seuls 82 % des recettes en croisières et des dépenses des croisiéristes qui représentent 19,5 % des touristes.

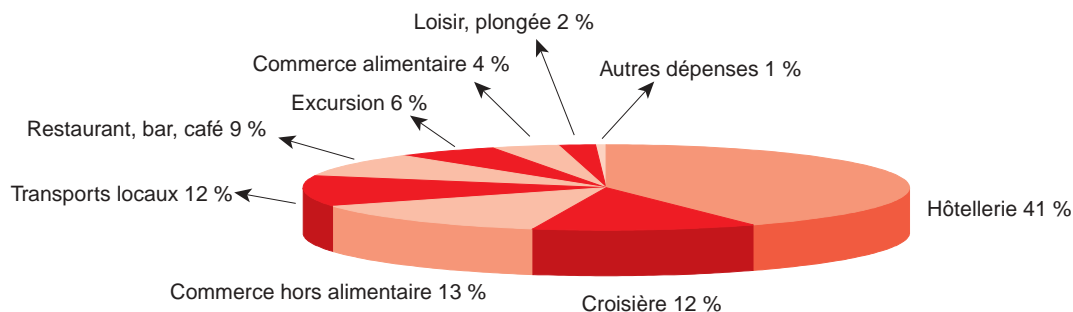
Les dépenses en commerces non alimentaires arrivent en troisième position avec un montant de 5,74 milliards de F.CFP, soit 13,7 % des dépenses totales. Ce bon résultat provient des ventes de perles qui pèsent 49,5 % de ces dépenses.

Les dépenses en transports locaux (aériens, maritimes et terrestres) arrivent en quatrième position en terme de recettes touristiques avec un total de 4,94 milliards. Le transport aérien correspond à 66,5 % de ce montant, le transport terrestre (location de voiture, taxi, transfert) à 29,3 % et le reste au transport maritime.

Les restaurants, bars et cafés arrivent ensuite, avec un montant de 3,74 milliards de francs CFP, puis les dépenses en excursions qui totalisent 2,36 milliards de francs CFP. Les commerces d'alimentation se partagent près de 1,485 milliard de francs CFP et les autres activités de loisirs (plongée, tours de l'île, spectacles...) encaissent la plus faible part, soit de l'ordre de 763 millions de francs CFP.

Les dépenses résiduelles (283 millions) correspondent, généralement, à des achats de cartes téléphoniques, paiements de fax etc., ou encore à une participation financière aux frais, dans le cas d'un hébergement par des amis ou de la famille.

Répartition des dépenses touristiques en 2003



Source : I.S.P.F (Enquête dépenses touristiques 2003)

Les « lunes de miel » en hausse

La Polynésie française demeure une destination privilégiée pour les voyages de noces. Les « honeymooners » sont même venus plus nombreux en 2003 (+10,2 %).

Tous pays de résidence confondus, cette catégorie représente en effet 21,1 % des touristes contre 18 % en 2001. Ils sont majoritairement Japonais et Américains (respectivement 31,2 % et 30,5 % de ce marché).

Le marché nippon continue sa croissance sur ce segment avec une hausse de 28,1 % des touristes de noces qui constitue 61,3 % du marché global.

Les Européens (hors France) semblent aussi apprécier les joies du voyage de noces en Polynésie française car ils sont 39 % de plus qu'en 2001.

Les jeunes mariés sont toujours prompts à la dépense durant leur courte lune de miel (9,5 jours en moyenne pour 12,8 jours tous buts confondus).

En 2003, ce sont 251 000 F.CFP en moyenne par personne, au cours du séjour, qui ont été dépensés dans les hôtels, les croisières, les excursions et les loisirs pour se fabriquer des souvenirs inoubliables. Ces touristes qui pèsent 21 % du total ramènent 27 % des recettes à la Polynésie.

L'hébergement représente un peu plus de 58 % de ces dépenses contre 68 % en 2001.

Les voyages de noces : dépenses et durée de séjour par pays de résidence

Pays de résidence	Touristes		Dépenses totales locales		Nuitées touristiques		Dépense moyenne par	
	2003	% du total	2003	% du total	2003	% du total	séjour	jour
Unité :	Nombre	%	Millions de F.CFP	%	Jours	%	F.CFP	F.CFP
Amérique du Sud et Central	1 961	31	610	45	18 340	25	311 061	33 260
Amérique du Nord	13 727	17	3 539	22	120 947	15	257 840	29 264
AMÉRIQUE	15 688	19	4 149	24	139 287	16	264 493	29 790
France	5 618	12	1 694	17	74 419	7	301 599	22 768
Autres Europe	8 165	26	2 082	32	97 969	25	254 934	21 247
EUROPE	13 783	17	3 776	23	172 388	12	273 955	21 904
Australie, Nouvelle-Zélande	1 104	8	232	11	9 375	7	210 258	24 760
Japon	14 034	61	2 984	65	100 893	62	212 651	29 579
Autres pays	367	4	169	13	3 089	2	459 313	54 570
Total	44 976	21	11 310	27	425 032	16	251 474	26 610

Source : I.S.P.F (Enquête dépenses touristiques 2003)

Le tourisme d'agrément en tête de liste

Tourisme de vacances : dépenses et durée de séjour par pays de résidence

Pays de résidence	Touristes		Dépenses totales locales		Nuitées touristiques		Dépense moyenne par séjour	
	2003	% du total	2003	% du total	2003	% du total	F.CFP	F.CFP
<i>Unité :</i>	<i>Nombre</i>	<i>%</i>	<i>Millions de F.CFP</i>	<i>%</i>	<i>Jours</i>	<i>%</i>	<i>F.CFP</i>	<i>F.CFP</i>
Amérique du Sud et Central	3 825	61	658	48	46 692	63	171 931	14 085
Amérique du Nord	60 610	75	11 487	71	611 237	75	189 519	18 793
AMÉRIQUE	64 435	19	12 144	69	657 929	74	188 475	18 459
France	25 130	52	5 302	53	480 856	47	210 966	11 025
Autres Europe	20 725	65	3 991	61	238 862	61	192 579	16 709
EUROPE	45 855	57	9 293	56	719 718	51	202 656	12 912
Australie, Nouvelle-Zélande	9 772	72	1 567	74	89 939	67	160 315	17 418
Japon	8 425	37	1 511	33	59 747	37	179 297	25 283
Autres pays	3 518	39	647	49	42 033	33	183 939	15 395
Total	132 005	62	25 161	60	1 569 366	58	190 610	16 033

Source : I.S.P.F. (Enquête dépenses touristiques 2003)

Le tourisme d'agrément représente toujours l'essentiel de la fréquentation touristique (62 %). Avec un budget vacances de 190 600 F.CFP, ce motif rassemble une grande partie (respectivement 74,7 % et 71,7 %) des Nord-Américains, des Néo-Zélandais et Australiens ainsi que 65,4 % des Européens et 52,1 % des Métropolitains. Ce budget est comparativement plus faible que celui des touristes tous buts confondus (197 400 F.CFP) compte tenu d'une durée de séjour plus courte d'un jour (11,8 jours), mais la consommation de nuitées payantes (hôtel ou croisière) est proportionnellement plus importante que celle de l'ensemble des touristes (72,8 % contre 62,2 %). Le touriste d'agrément consacre ainsi plus de la moitié de ses dépenses à l'hébergement (55,8 %).

Le tourisme familial ou affinitaire en baisse

Les touristes ayant comme but principal de voyage, la visite de la famille ou d'amis, ou pour d'autres motifs tels que les manifestations religieuses, culturelles ou sportives, séjours linguistiques ..., sont peu nombreux et moins encore qu'en 2001. Ils représentent respectivement 8,9 % et 0,3 % de l'ensemble des visiteurs de la Polynésie.

Les touristes qui viennent pour d'autres motifs présentent la dépense moyenne par séjour la plus faible aux alentours de 157 000 F.CFP. Ils dépensent 27 500 F.CFP en moyenne en hébergement payant par séjour, pour une durée de séjour de 18,5 jours.

La faiblesse du tourisme familial (18 931 personnes) s'explique, en partie, par le fait que nombre de visiteurs métropolitains déclarent les vacances comme principal motif de séjour. Même s'ils sont venus visiter de la famille ou des amis, ils profitent aussi de l'opportunité d'un logement à moindre frais pour séjourner dans les îles, et découvrir la Polynésie.

Ainsi, lorsque l'on comptabilise l'ensemble des personnes dont la durée de séjour dépasse d'au minimum trois nuits, le nombre de nuitées passées en hôtel ou en croisières, compte non tenu des voyages d'affaires et autres motifs, on enregistre 23 573 personnes supplémentaires. Le nombre de touristes pour motif familial passent alors à 42 504 personnes (51 % d'entre eux sont des Français de métropole) et leur part de marché, de 8,9 % à 20 %, chiffres qui évoluent à la hausse par rapport à 2001.

Même si ces touristes ont comme particularité d'être proportionnellement moins nombreux à passer une nuit en hôtel que la moyenne des touristes (61 % contre 89,3 % tous motifs confondus), ils ne se contentent pas de séjourner chez leurs connaissances. Ils ont la durée de séjour la plus longue (23 jours en moyenne) et contribuent pour 6,1 milliards de F.CFP de la recette touristique. Ils dépensent ainsi plus de 9,5 % de leur budget dans le commerce alimentaire contre 3,5% tous motifs confondus et 13,7 % dans le transport aérien local contre 7,8 % tous motifs confondus. La dépense en hébergement est relativement faible, 31 % du budget contre 54 % tous motifs confondus.

Cette catégorie de touristes apporte aussi des profits indirects, lorsque la famille ou des amis les accompagnent dans leur découverte des îles polynésiennes. Ceci augmente d'autant la consommation touristique des résidents et joue un rôle moteur en faveur du tourisme intérieur. Enfin, les dépenses de ce type de clientèle, se réalisent davantage auprès des petites structures locales. Ces touristes favorisent donc la sédentarisation de la population dans les archipels et le rééquilibrage des emplois sur l'ensemble du territoire.

Dépenses locales moyennes par touriste et par séjour selon le principal but du voyage

Principal but du voyage	Touristes		Durée moyenne de séjour	Dépenses locales moyennes		
	2003			2003	dont	
	2003		2003	Hébergement ^(a)	Hors hébergement	
<i>Unité :</i>	<i>Nombre</i>	<i>jours</i>	<i>F.CFP</i>	<i>F.CFP</i>	<i>F.CFP</i>	
Voyage de nocces	44 977	9,5	251 500	147 000	104 500	
Tourisme de vacances	132 005	11,9	190 500	106 500	84 000	
Voyage d'affaires	16 136	15,3	189 000	97 500	91 500	
Autre motif	718	18,5	157 000	27 500	129 500	
Visite de la famille ou d'amis	18 931	25,0	125 500	23 000	102 500	
Total	212 767	12,8	197 500	106 500	91 500	
dont : vacances et affinitaires ^(b)	23 573	23,0	153 000	48 000	105 000	

(a) Dépenses en hôtels et en croisières

(b) Touristes ayant déclaré comme principal but de voyage le « tourisme de vacances » ou « voyage de nocces » mais ayant passé au moins trois nuits sur le territoire hors structures d'hébergement payant

Source : I.S.P.F (Enquête dépenses touristiques 2003)

Les touristes d'affaires plus nombreux

Les voyages d'affaires arrivent en quatrième position pour le nombre de touristes (16 136, soit +16,7 % depuis 2001). Ils pèsent 7,6 % des touristes. La plupart viennent de la zone Pacifique et principalement de Nouvelle-Calédonie (50 % d'entre eux). Ces touristes se caractérisent par les plus faibles dépenses en activités de loisirs, de plongée et d'excursion (3,6 % du budget moyen total, contre 7,4 % tous motifs confondus), et des dépenses en restauration importantes (10,3 % de leur budget contre 8,9 % tous motifs confondus). Le tourisme d'affaires qui comprend le négoce de perles a une dépense importante dans ce domaine : en moyenne, 22 500 F.CFP par séjour pour 13 300 F.CFP tous motifs confondus.

Touristes d'affaires : dépenses et durée de séjour par pays de résidence

Pays de résidence	Touristes		Dépenses totales locales		Nuitées touristiques		Dépense moyenne par	
	2003	% du total	2003	% du total	2003	% du total	séjour	jour
<i>Unité :</i>	<i>Nombre</i>	<i>%</i>	<i>Millions de F.CFP</i>	<i>%</i>	<i>Jours</i>	<i>%</i>	<i>F.CFP</i>	<i>F.CFP</i>
Amérique du Sud et Central	259	4	62	5	3 205	4	238 954	19 310
Amérique du Nord	3 610	4	756	5	33 427	4	209 424	22 617
AMÉRIQUE	3 869	19	818	5	36 632	4	211 401	22 328
France	5 747	12	1 241	13	135 610	13	215 994	9 154
Autres Europe	1 721	5	349	5	28 873	7	203 008	12 100
EUROPE	7 468	9	1 591	10	164 483	12	213 001	9 671
Australie, Nouvelle-Zélande	1 654	12	235	11	18 537	14	141 912	12 662
Japon	282	1	40	1	2 256	1	143 127	17 891
Autres pays	2 863	32	363	28	25 268	20	126 746	14 361
Total	16 136	8	3 047	7	247 176	9	188 805	12 325

Source : I.S.P.F (Enquête dépenses touristiques 2003)